



DES FANS DE THÉÂTRE

Alexia adore le théâtre: elle y va toutes les semaines. Enfant, elle se souvient d'avoir vu Dom Juan lui faire un clin d'œil en montant sur scène: le déclic. Alors quand elle a entendu parler du projet, elle a postulé tout de suite. Mais tous n'ont pas son profil: certains n'étaient jamais allés au théâtre... Du coup, plutôt que des auditions, ils ont passé au début de l'année des « entretiens » pour s'assurer de leur motivation. Il en fallait. Tous les samedis et la moitié des vacances scolaires, ils se retrouvent dans un théâtre pour répéter, à Saint-Denis, Clichy-la-Garenne, Saint-Ouen, Paris 17^e ou Asnières-sur-Seine.

BIEN DANS LEURS BASKETS

Le metteur en scène Jean Bellorini ne ménage pas sa petite troupe. Il envoie de la musique de Scarlatti de plus en plus fort, pour qu'Alexia se dépasse, force sa voix et trouve la colère du personnage: « lutte pour être plus forte que la musique ». Il fait recommencer Rodolphe trois fois jusqu'à ce qu'il trouve un ton sincère: « c'est bien, on a besoin de cette complicité avec toi ». Mais tous se sentent à l'aise, bien dans leurs baskets, heureux d'être autant pris au sérieux. Et le metteur en scène est comblé quand il voit dans leurs yeux l'étonnement, la stupéfaction de ressentir le pouvoir du théâtre.

planches

L'Odéon-Théâtre de l'Europe a demandé à une vingtaine de jeunes de créer leur version de *L'attrape-cœurs* de J.D. Salinger.

Coulisses. Par David Groison

À L'ÉCOUTE

Il y a quelques années, Romain avait fait du violoncelle, mais ça ne lui avait pas plu. Il l'avait rangé dans un placard. Mais quand le metteur en scène, Jean Bellorini, leur a dit qu'ils pouvaient apporter au projet tout ce qu'ils voulaient – de la danse, du chant, de la musique – il a ressorti l'instrument de sa housse. «J'en ai joué aujourd'hui, mais je ne sais pas encore si je l'aurai pour les représentations»... Car rien ne sera tranché avant le mois de juin. Au moment où tous joueront dans les théâtres de leur ville: les Ateliers Berthier à Paris, le Théâtre Rutebeuf, l'Espace 1789, le Théâtre Armande Béjard et le Théâtre Gérard Philipe. Une vraie tournée, du 13 au 26 juin, ouverte à tous et gratuite. Toutes les infos (et le journal de la création en vidéo) sur latrapcecoeurs2014.wordpress.com/le-projet/

L'ATTRAPE-CŒURS

Le «Pocket» qu'Alexia et Romain ont entre les mains, c'est *L'attrape-cœurs* de J.D. Salinger, roman culte des années 50, qui met en scène Holden, un lycéen viré de sa pension, qui erre pendant 3 jours dans New York. «Je voulais un roman, pas une pièce, pour que la parole circule», raconte le metteur en scène. De fait, il y a autant d'Holden Caulfield que d'acteurs sur le plateau: chacun parle 5 minutes avant de redonner la parole à un autre acteur. C'est étonnant, drôle, plein d'énergie. «C'est un texte sur le désœuvrement dans la ville, que j'aime beaucoup, qui parle d'eux, enfin de nous. Ça me semblait juste.»

